

ÉDITION DE LA FAMILLE ELLOUK

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LEILOU NICHMAT
NESSIM BEN ESTHER ELLOUK

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

תְּצוּהָ

Une carrière d'écoute



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת תצוה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Une carrière d'écoute

Table des matières

Première partie : Des oreilles consacrées

Deuxième partie : Payer pour l'oreille

Troisième partie : Ouvrir les oreilles

Première partie : Des oreilles consacrées

Le sang du bélier

Lorsque les Kohanim furent intronisés pour le service du Beth Hamikdash la première fois, avant d'avoir la permission de s'approcher du mizbéa'h pour apporter des korbanot, un Ayil Hamilouyim, un bélier de consécration, était sacrifié. Cette cérémonie d'inauguration, réalisée avec le sang du bélier, permit aux Kohanim de commencer leur avodat Hachem dans le Beth Hamikdash.

Quel fut le premier acte réalisé avec ce sang ? וְשִׁחַטְתָּ אֶת הָאֵילַן – Tu immoleras ce bélier, dit Hachem à Moché Rabbénou, לְקַחְתָּ מִדָּמּוֹ וְנָתַתָּה עַל, – tu prendras de son sang, que tu appliqueras sur le lobe de l'oreille droite d'Aharon et de celle de ses fils (29:20).



L'oreille des Kohanim était dédiée au service de Hachem avant tout. Avant d'enduire leurs mains et leurs pieds de sang, pour symboliser que les mains et les pieds des *ovdé Hachem* sont consacrés entièrement à Son service, il fallait le placer sur les oreilles des Kohanim. Une explication s'impose. Pourquoi l'oreille est-elle une introduction aux *korbanot* ?

La valeur de l'écoute

Nous avons tous à l'esprit le récit dans le Livre de Chemouël – c'est dans la haftara de cette semaine – lorsque le roi Chaoul est envoyé en mission par Chemouël Hanavi afin d'anéantir Amalek. Il reçoit l'ordre de les détruire complètement ; il ne devait rester aucune trace d'eux. Au retour de Chaoul Hamélekh et de ses soldats au terme de leur mission, le roi Chaoul accueillit le *navi* et déclara : « J'ai accompli la parole de Hachem. »

Mais le *navi* n'était pas satisfait : « Quel est le son de ce bétail que j'entends ? »

Chaoul répondit : « Le peuple a épargné un peu de bétail pour pouvoir les apporter en offrande à Hachem. Pourquoi les abattre sur le champ de bataille en vain ? Nous les apporterons plutôt en *korbanot* à Hachem, en signe de gratitude pour ce qu'Il a fait pour nous. »

À ce moment-là, le prophète Chemouël s'adressa au roi Chaoul ; il lui communiqua un message très important qui nous aidera à comprendre pourquoi l'oreille était dédiée en premier au service de Hachem, avant toute autre chose : הִנֵּה – Voici, je veux t'inculquer une notion importante : שְׁמָע – Écouter, *obéir* מְזַבַּח טוֹב – vaut mieux qu'apporter des offrandes, לְהִקְשִׁיב – écouter ce qu'on vous dit, מִחֶלֶב אֵילִים – est plus important que la graisse des béliers. » (Chemouël I, 15:22). Les *Korbanot* sont merveilleux et très importants. Mais le *navi* nous apprend ici qu'utiliser ses oreilles pour écouter et surtout, pour obéir, a encore plus de valeur.

Pas de remplacement pour les *Korbanot* !

Je comprends que le monde moderne a subi la propagande des écrivains non-juifs qui dénigrent les offrandes. En vérité, ils l'ont fait pour leur propre avantage, pour la plus grande gloire de la religion de substitution. Ils affirmèrent que le judaïsme était une religion sanglante – une religion d'abattage et de sacrifices – et c'est uniquement à l'arrivée



de ce oto haich – cet homme, venu prêcher une religion « d'amour », que le monde devint meilleur. Il introduisit une nouvelle religion d'amour qui méprisait les offrandes ! Une nouvelle religion, qui, au lieu d'abattre du bétail, abattait désormais des Juifs. Ils l'ont fait pendant deux mille ans – ils ont abattu des Juifs comme du bétail. Mais des *korbanot* ? Ah non, jamais !

Mais nous, le Am Israël, savons qu'apporter des *korbanot* est de la plus haute importance. C'est pourquoi nous espérons que bientôt : **הַשֵּׁב: אֶת הָעֲבוּדָה לְרִבְרִי בֵּיתָךְ** – *Hachem rétablira le service dans Son sanctuaire*, **וְאֵשִׁי יִשְׂרָאֵל** – *et nous Lui apporterons à nouveau les holocaustes*. Nous ne voulons pas seulement Machia'h – nous aspirons au grand jour où nous pourrons à nouveau apporter des sacrifices ! Ne commettez pas l'erreur de penser que nous progressons, en passant des sacrifices aux prières. Ce n'est pas un progrès, mais un recul !

De ce fait, nous attendons avec impatience la reconstruction du Beth Hamikdash et du grand jour où nous pourrons à nouveau consacrer les Kohanim pour l'*avodat hakorbanot*.

Néanmoins, même si cette cérémonie était importante pour le Am Israël – lorsque les Kohanim devenaient les *kohané Hachem* qui passaient leurs journées à servir Hachem dans le Beth Hamikdash, à apporter des *korbanot* en faveur du Am Israël – à ce moment précis, on devait leur enseigner qu'avant tout, avant même les *korbanot*, l'*avoda* du ozen, de l'oreille, a la préséance. **שָׁמַע – מִזְבֵּחַ טוֹב** – *vaut mieux qu'apporter des offrandes*, **לְהִקְשִׁיב מִחֹלֶב אֵילִים** – *écouter docilement est plus important que la graisse des béliers*. La valeur d'un *korban* est certes immense, et en dépit de l'effet qu'il a sur l'homme, sachons que l'écoute est la priorité. C'est pourquoi le premier geste du kohen, avant de pouvoir servir dans le Mikdash, était de dédier ses oreilles au service de Hachem.

Une grande forme de bonheur

Dans le second *chaar* de Chaaré Téchouva, siman 12, Rabbénou Yona explique que les oreilles, la faculté de l'audition, est l'un des grands cadeaux conférés par Hakadoch Baroukh Hou. Vous savez, nous pensons généralement que c'est naturel – nous sommes nés avec des oreilles et un jour, nous mourrons avec des oreilles ; elles fonctionnent toujours et de ce fait, nous n'y pensons pas du tout. Une grande partie d'entre nous peuvent vivre sans remercier Hachem pour ces oreilles.



Mais les oreilles sont une grande forme de bonheur. C'est un plaisir de pouvoir entendre des sons ! L'écoute est une part importante de notre existence. Nous vivons par le biais de l'écoute ; c'est notre source de vie. Sans elle, l'homme est privé d'un grand plaisir, d'une grande partie de la vie, presque à l'instar d'un mort. C'est une terrible tragédie d'être privé de l'ouïe.

Lorsque vous blessez votre prochain, vous devez payer pour la valeur que vous lui avez fait perdre. *Ayin ta'hat ayin*, œil pour œil, signifie que si quelqu'un, *'halila*, fait perdre l'usage de ses yeux à son frère juif, il est tenu de payer la valeur monétaire des yeux de cet homme (Baba Kama 85b). Mais il est dit : *'Hircho, noten lo dmé koulo* – si vous rendez un homme sourd, vous devez payer la valeur entière de cette personne. En effet, l'homme sourd est comparé à un homme qui a cessé d'exister complètement.

Des écouteurs gratuits

Votre oreille a énormément de valeur ! L'audition est un cadeau si subtil que nous l'oublions. Certains ne sont heureux que lorsqu'ils achètent une paire d'écouteurs et écoutent le Walkman dans la rue. Quel bonheur ! Cette paire d'oreilles artificielles est un grand plaisir pour eux. Mais être heureux de leurs écouteurs d'origine, ils n'y ont jamais pensé...

Avez-vous déjà vu un homme à qui il manque une oreille ? Je connais un homme à Manhattan, qui réussit très bien, à qui il manque une oreille. À chaque fois qu'il est photographié, il fait en sorte que ce soit de profil, pour éviter de voir l'autre côté. Il serait tellement heureux de récupérer son oreille ! C'est un homme très riche et il donnerait beaucoup d'argent pour récupérer son oreille.

Avez-vous déjà pris le temps d'y penser ? Remerciez Hakadoch Baroukh Hou ! Quel *'hessed* d'avoir deux oreilles !

Ce que les médecins ne voient pas

Le *'hessed* est encore plus grand que vous ne l'imaginez, car l'oreille n'est pas simplement un écouteur, un morceau de plastique avec quelques fils. L'oreille est un condensé de miracles d'une complexité stupéfiante ! Le fonctionnement de l'ouïe n'est pas encore compris aujourd'hui. L'oreille est le récepteur d'ondes sonores. Lorsque l'onde sonore s'approche du tympan, elle touche également la partie externe



de l'oreille. L'oreille est faite comme un entonnoir ; elle rassemble les ondes sonores et les achemine dans le trou où se situe le tympan.

Un médecin m'a un jour confié que la majorité des docteurs n'ont jamais vu de tympan. Celui-ci est moins d'un dixième de millimètre d'épaisseur, mais est composé de trois couches distinctes ! Il est construit de sorte à ne produire aucune vibration secondaire qui brouillerait le son.

Un système ingénieux de leviers osseux reliés au tympan amplifie les ondes sonores qui frappent contre le tympan – trois os minuscules reliés entre eux, et qui amplifient miraculeusement le mouvement des ondes, si bien qu'il crée une onde de mouvements qui excite les quelque 30 000 terminaisons nerveuses qui se projettent dans le liquide – et en fonction de la force de ce mouvement, tel est le volume du son.

Ne riez pas !

Vous avez besoin de vos oreilles pour marcher. De nombreux efforts sont nécessaires pour maintenir votre équilibre. Comment y parvenir facilement ? Dans chacune de vos oreilles se trouve un réseau de nerfs.

Des nerfs sortent de la cavité vers votre oreille. Au-dessus de cette cavité des nerfs se trouve une pierre, une pierre libre. Lorsque vous bougez légèrement la tête, la pierre bouge et chatouille les nerfs, qui vous avertissent : redresse-toi ! Les deux oreilles sont dotées de ce système. Un bouchon se trouve dans chaque oreille – il y a une petite cavité dans votre oreille et sur le plancher de celle-ci, des nerfs partent et il y a un bouchon sur les nerfs. Lorsque vous bougez de cette façon, elles chatouillent le mauvais nerf : «Redresse-toi ! » Et vous le faites automatiquement. Nissé nissim! Les oreilles sont un vrai plaisir!

Allez raconter cela à tous ceux qui ne réfléchissent pas, ils pourraient rire. Mais en réalité, ils ne vivent pas selon la volonté de Hachem. Il est dit : כָּל עֲצָמוֹתַי תִּאֲמַרְנָה – Tous mes os Te louent. Chaque partie du corps s'exprime à part et dit : הֲשֵׁם מִי כְמוֹךָ – « Hachem qui Te ressemble ? » (Téhillim 35:10). C'est ainsi qu'il faut vivre, en passant du temps à éprouver de la gratitude à l'égard de Hachem pour chaque détail.

Vous devez faire un 'hechbon. Quelle est la dernière fois à laquelle vous avez pensé remercier Hakadoch Baroukh Hou pour la faculté



d'entendre ? Même si des années s'écoulaient avant d'apprécier ce cadeau, tous les efforts investis dans cette direction valent la peine.

Deuxième partie : Payer pour l'oreille

Rien n'est gratuit dans ce monde

Dans ce monde, rien n'est gratuit. Chaque cadeau requiert un certain paiement et le prix que nous payons, le prix minimum, est un sentiment de gratitude envers Hachem.

Bien entendu, vous voulez peut-être vous rendre patour en disant : « Je dirai Baroukh Ata Hachem - merci Hachem pour les oreilles ». En vérité, c'est un bon début, mais lorsque nous étudions les propos de Rabbénou Yona (ibid.) nous voyons que bien plus est requis de notre part : הָאָדָם חַיֵּב לַעֲבֹד אֶת הָשֵׁם יִתְבָּרַךְ בְּאֵיבָרָיו וּבְצַרְיוֹ בְּלֵם כִּי לַעֲבֹדָתוֹ יֵצְרֵם - Une personne est obligée de servir Hachem avec tous ses membres de son corps, qui ont été créés à cet effet. כִּמּוֹ שֶׁכָּתוּב כָּל פֶּעַל הָשֵׁם לְמַעְנֵהוּ - comme il est dit : « Tout ce que Hachem a fait est en Sa faveur » (Michlé 16,4). Tout dans ce monde a un but pour l'avodat Hachem et si nous avons des oreilles, nous devons les utiliser pour servir Hachem.

J'imagine que mes auditeurs considèrent ce discours comme une propagande exagérée. Mais je le répète, car ce n'est pas exagéré - c'est en réalité le socle de notre avodat Hachem. Lorsque vous réalisez combien vous profitez de ce que Hachem vous donne, il est attendu de votre part de manifester votre gratitude envers Hachem en mettant à profit ce cadeau pour Son service. C'est d'après Rabbénou Yona, ce qui est attendu de nous, sentir qu'en échange du cadeau des oreilles, vous les appliquez au service de Hachem.

Quel est le rôle des oreilles ?

Si les oreilles sont un tel plaisir, dès que nous comprenons le grand cadeau de l'ouïe, nous devons aussitôt nous interroger : « Comment puis-je servir Hakadoch Baroukh Hou avec mes oreilles afin de manifester ma gratitude pour ce don ? » Après tout, il est dit : כָּל פֶּעַל הָשֵׁם לְמַעְנֵהוּ - Hachem a tout fait pour Son bénéfice - et de ce fait, je dois me poser la question : « Quel est le rôle des oreilles ? »



Cela paraît exagéré. Comment servir Hachem avec nos oreilles ? Il est évident que le verset nous y enjoint. En échange pour tous ces grands cadeaux, nous devons nous efforcer de les utiliser pour servir Hakadoch Baroukh Hou. Y avez-vous déjà pensé ? Vous devez être conscient de ce que vous faites avec vos oreilles ! En tout lieu, nous devons avoir le sentiment d'avoir des écouteurs, que nous devons appliquer pour l'avodat Hachem.

Creuser des tunnels

Ce sujet est capital et nous allons écouter l'avis d'un expert. Je voudrais citer les propos de David Hamélekh. זָבַח וּמִנְחָה לֹא חָפְצָתָּ – Hachem, Tu ne désires pas nos sacrifices et nos offrandes, אָזְנוֹיִם כָּרִיתָ לִּי – Tu creuses dans mes oreilles (Téhillim 40:7).

Le roi David monta sur le trône lorsque le roi Chaoul fut destitué par Hachem pour avoir offert des *korbanot* avant d'écouter ; David apprit bien cette leçon : quelque chose dépasse largement les *korbanot*. Bien entendu, Hakadoch Baroukh Hou désire les sacrifices, mais David comprit la leçon de placer le sang sur l'oreille. Le *zévakh* de *min'ha* a beaucoup de valeur, mais le service des oreilles – écouter et obéir – est si remarquable qu'il éclipse l'importance d'une offrande.

« Que désires-Tu davantage que mes *korbanot* ? » s'interroge David. לִּי אָזְנוֹיִם כָּרִיתָ – Tu as enfoncé des oreilles dans ma tête. Soyez attentifs à ces propos de David, car il n'a pas dit : « les oreilles que Tu m'as donné » ou bien : « les oreilles que Tu as placées sur ma tête. » C'est un *'hidouch* pour la plupart d'entre nous : les oreilles ne pendent pas simplement de chaque côté de votre tête, ce sont en réalité des tunnels qui conduisent à votre cerveau et qui acheminent les mots et idées au lieu le plus sensible de votre corps : à votre esprit.

Une écoute consciente

Si nous désirons manifester notre gratitude à Hakadoch Baroukh Hou pour nos oreilles, la première chose est de décider que dorénavant, nous Le servons avec elles en recueillant uniquement les informations qu'Il souhaite que nous entendions.

Imaginez deux canaux de chaque côté de votre tête dans lesquels vous pouvez verser des éléments importants et essentiels qui façonneront votre personnalité. Vous ne versez pas n'importe quoi ! Le but des oreilles est de rassembler toutes les informations nécessaires



envoyées par Hachem. En utilisant les oreilles à cet effet, nous réalisons leur mission dans la vie : הִנֵּה שָׁמַע מִזְבַּח טוֹב – Écouter vaut mieux que des offrandes, לְהִקְשִׁיב מִחֶלֶב אֵילִים, écouter, obéir, a plus de valeur que la graisse des offrandes de béliers.

Il n'est pas question simplement d'écouter des informations, mais de servir Hakadoch Baroukh Hou avec vos oreilles. Disons que vous êtes un homme de yéchiva et que vous entrez dans le beth hamidrach pour écouter le Roch yéchiva donner un cours. Bien entendu, vous allez écouter. Vous serez attentif et intéressé à mettre en pratique ce que vous entendez. Mais ce n'est pas l'objet de notre propos, nous voulons enrichir cette idée. En entrant, vous pensez : « Je vais utiliser mes deux oreilles pour servir Hachem afin de manifester ma gratitude. Je vais me pencher avec mes oreilles pour recueillir les informations que Hachem désire que j'entende. »

Incliner vos oreilles

Dans le Tanakh, pour décrire la manière dont nous devons écouter, nous trouvons l'expression : *hatayat ozen* – tendre l'oreille. En vérité, on peut entendre sans tendre l'oreille. Vous pouvez vous installer confortablement sur une chaise, vous détendre et écouter également. Mais lorsqu'on se penche en avant, c'est une démonstration. « *Hinéni moukhan oumézouman* – j'incline mes oreilles vers Toi, Hachem et j'écoute ; j'applique ces cadeaux que Tu m'as donné à Ton service. »

La prochaine fois que vous assistez à un cours de Torah, au lieu de vous détendre comme dans une voiture et de profiter du paysage avec un esprit endormi, manifestez votre gratitude en vous penchant en avant, vous avez le sentiment d'approcher vos oreilles plus près de Hakadoch Baroukh Hou. Entraînez-vous. Certains couvrent même leurs oreilles, pour mettre en valeur l'importance d'écouter : « Je consacre mes oreilles au service d'écouter Hachem. »

Le rôle le plus important

Bien entendu, les oreilles sont attachées à notre tête, et nous avons le droit de les utiliser pour d'autres usages. Lorsque vous traversez la route, après avoir regardé des deux côtés de la route, vous devez faire appel à vos oreilles pour écouter le bruit des voitures qui s'approchent. Pourquoi pas ? Il existe de nombreuses possibilités d'utiliser vos oreilles.



Mais il n'en reste pas moins que le rôle le plus important de nos oreilles est de servir d'entonnoirs ! Un Juif doit décider que le but de ses oreilles est d'écouter les propos de Hakadoch Baroukh Hou dans la Torah. Vous découvrirez de nombreux Juifs pratiquants sourds aux messages de la Torah, car ils n'écoutent pas vraiment. Certains respectent tout, mais écoutent néanmoins la radio et les propos entendus dans la rue.

Écouter le Tanakh

Utilisez vos oreilles principalement pour écouter la Torah, qui englobe tout : le Choul'han Aroukh, la halakha, les *dinim*, les Michnayot et la Guémara. Si vous voulez écouter la Torah, vous étudiez tout : le 'Houmach, les *néviim*, les *kétouvim*. Si vous n'étudiez pas les *néviim* et les *kétouvim*, cela revient à retirer le son du blé. Vous n'allez manger que du pain blanc ? Ce n'est pas nourrissant. Vous avez besoin de Michlé, de Yov, de tout. Si vous ne lisez pas en *lachon hakodésh*, lisez-le au moins en anglais. Découvrez le Tanakh en anglais. Vous n'avez jamais lu Ezra de votre vie ? Comment est-ce possible ? Vous lisez le journal, mais pas Ezra ou Né'hémia ? Lisez-les au moins une fois en anglais.

Écouter Rachi

Étudiez les propos de Rachi afin qu'ils pénètrent dans vos oreilles. Rachi est plein de sagesse. J'ai moi-même une collection de déclarations de Rachi qui peuvent vous servir de guide. Ce sont des perles de sagesse ! Rachi était un remarquable commentateur et il commente ici et là – des perles que vous ne trouvez pas dans la Guémara. Ce sont de bons conseils pour vivre heureux.

Ce flux constant de Torah que vous pouvez insérer dans votre esprit par le biais des oreilles est une part importante du service de l'oreille. Tendez l'oreille au 'Hovot Halévavot et à Chaaré Téhouva. Et le Méssilat Yécharim ?! Insérez les propos des ces *séfarim* dans votre esprit par le biais de vos oreilles ! Même si vous ne lisez le Messilat Yécharim qu'une fois, vous êtes déjà transformé.



Troisième partie : Ouvrir les oreilles

La vertu de l'obéissance

Lorsque nous parlons du sujet de l'écoute, ne nous limitons pas à emplir nos esprits d'informations de Torah. Il existe un autre sujet capital – il fait partie de la Torah, mais c'est une branche distincte –, le thème de *אֶזְנוֹ שְׁמַעַת תּוֹכַחַת חַיִּים* – Prêter une oreille attentive aux instructions de la vie (Michlé 15:31). Il n'est pas question ici d'une oreille qui *écoute* uniquement des mots, mais d'une oreille qui obéit aux mots qu'elle entend ; une personne qui réagit à ce qui entre dans ses oreilles. « Quelle leçon dois-je tirer ? » pense-t-il. « Comment puis-je appliquer ce que j'entends à ma propre vie ? Comment puis-je m'améliorer ? »

Peu importe les papotages dans la rue, ou les livres et magazines sans intérêt, nous sommes tenus de vivre conformément aux idéaux de la Torah, qui nous indique qu'écouter et obéir est une grande offrande. Je sais que de nos jours, selon les vents qui soufflent dans notre culture, le terme « obéir » est impopulaire, mais en vérité, l'absence de ce mot est la cause de tous nos malheurs. C'est pourquoi la jeunesse devient sauvage de nos jours. Le principe de *chéma*, d'obéissance, doit être réappris. En effet : *אֶזְנוֹ שְׁמַעַת תּוֹכַחַת חַיִּים* – l'oreille est capable d'écouter les instructions de la vie, c'est l'un des grands rôles de nos oreilles dans ce monde.

Avec des amis comme eux...

Le roi David, qui nous a rendu attentifs à la fonction des oreilles, dit ceci : *בְּקִמִּים עָלַי מְרֻעִים תִּשְׁמַעֲנִה אָזְנִי* – lorsque les malfaiteurs se dressent contre moi, mon oreille l'entend (Téhillim 92:12). On l'interprète généralement ainsi : Que j'entende parler de leur chute. Or, Rabbi Israël Salanter l'explique de manière différente : Lorsque les *méréim* – ceux qui veulent médire de moi et me critiquer, se dressent contre moi, que mes oreilles entendent leurs critiques. C'est le contraire de ce qui a cours aujourd'hui : si quelqu'un vous critique, il est déjà votre ennemi. Non ! C'est votre meilleur ami. C'est celui que vous devez écouter, car c'est lui qui vous conduira au Olam Haba.

Rabbénou Yona (Chaaré Téchouva 2:11) affirme que toute personne qui vous critique est un *malakh* de Hachem. Vous entendez ça ?! Vous pensiez que votre voisin qui vous critiquait était votre ennemi, et



Rabbénou Yona vous explique que c'est un *malakh* de Hachem ! Toute personne qui vous lance une parole de *moussar*, de remontrance, un propos qui pourrait vous aider à progresser, est qualifié de *malakh*, c'est votre meilleur ami.

Votre épouse connaît la vérité

Donc, si pour un instant, le ciel s'ouvre avec un éclair de clarté – disons que votre épouse vous a fait une remarque et vous y avez décelé une once de vérité – ne fermez pas les oreilles. Ne cherchez pas d'excuses, car c'est votre meilleure amie. Une femme est une excellente opportunité pour écouter la vérité sur nous-mêmes. Oui, une épouse qui vous critique est une glorieuse opportunité ! Heureux est l'homme dont l'épouse est franche et lui dit ce qu'elle voit. En effet, au *kollel*, au travail ou à la synagogue, personne ne s'étendra trop sur vos défauts. Ils sont généralement trop polis. Vous jouez peut-être bien la comédie en public. Qui vous dira la vérité en-dehors d'elle ?! Personne ! Votre femme sait la vérité ! Elle vous connaît mieux que quiconque. Cet homme important rentre à la maison après la *shoule* et son épouse le met au tapis. C'est une immense performance. C'est une *chlémout*, une perfection de caractère d'être remis en place une fois de temps en temps. Mais si vous n'êtes pas réceptifs, à quoi bon ?

Acquérir des diamants

En vérité, les critiques de toute personne sont bienvenues. Imaginons un homme qui vous lance un diamant et vous fait mal, vous n'allez pas vous mettre en colère contre lui, vous le saisissez et le mettez en poche. Il y a soixante-dix ans, un homme sans-abri, un clochard me fit une remarque – il me critiqua pour un détail de ma conduite. Jusqu'à aujourd'hui, je m'en souviens, et je me suis amélioré grâce à cela.

Si quelqu'un vous critique, vous devez saisir sa remarque comme un diamant, car vous n'obtiendrez pas beaucoup de diamants de cette sorte dans votre vie. Vous n'entendrez toute votre vie que de la flatterie et des *chékarim* ; si vous n'ouvrez pas vos oreilles à la critique et découvrez la vérité – vous marcherez toute votre vie dans l'obscurité.



Fermer les oreilles

Avant de conclure, n'oublions pas une fonction importante de l'oreille : déterminer le moment où il ne faut pas écouter, savoir quand se boucher les oreilles.

Soyez attentifs. La Guémara (Kétoubot 5b) pose une question intéressante. Comment se fait-il que l'alya, la partie inférieure de l'oreille, le lobe, soit souple ? En bas de l'oreille, on ne trouve que du tissu mou. Pourquoi ? C'est la question de la Guémara, une bonne *kouchia*. La Guémara répond ceci : *Im yichma davar chééno hagoun* – si vous vous trouvez dans un lieu où l'on dit des choses que vous ne devez pas entendre, vous devez retourner le lobe et le presser contre votre oreille. Vous vous boucher les oreilles pour ne pas entendre. Je l'ai fait une fois. J'assistai à une rencontre de Rabbanim et l'un des participants se leva et parla, et je fermai les oreilles. « Qu'est-ce que c'est ? » me demanda-t-il. « C'est une Guémara ! », répondis-je.

Sans cette Guémara, nous aurions d'autres idées sur le lobe de l'oreille. Nous savons que si l'oreille externe recueillait les ondes sonores pour les acheminer vers le tympan, l'oreille tremblerait un peu des ondes sonores. Ce tremblement interfère avec le son. Et de ce fait, Hachem a placé ce lobe en bas de l'oreille – il ne tremble pas, du fait qu'il ne contient aucun os, et absorbe le tremblement. Nous pouvons ainsi entendre mieux, car le lobe absorbe les tremblements que l'oreille aurait subis du fait des ondes sonores. Il contribue à nous aider à entendre mieux.

Mais la Guémara affirme que le lobe de l'oreille a une raison d'être encore plus importante : il vous aide à vous boucher les oreilles au cas où quelqu'un dirait une parole indigne d'être écoutée.

Une récompense pour Torat Avigdor

En effet, une seule remarque stupide peut réduire à néant une centaine d'édifices d'avodat Hachem. C'est le langage du Méssilat Yécharim : לְצַנּוֹת אֶחָת דּוֹחָה מֵאֶה תּוֹכְחוֹת – Cent remontrances peuvent être repoussées avec une blague.

Je pense que nous devons récompenser ces discussions du jeudi soir. Je ne fais aucune remontrance à personne ici, mais je sais que des idéalistes viennent ici et j'essaie de m'élever pour vous parler à ce niveau d'idéalisme. Nous abordons ici des sujets importants. Disons que vous



écoutez une centaine de cassettes – c'est une bonne idée au passage ; vous et votre épouse devez écouter cent cassettes. Admettons que vous avez écouté cent cassettes et n'avez parlé à personne entretemps. Vous vous trouvez déjà à une *madréga* d'idéalisme. Vous dépassez déjà d'une tête beaucoup de monde. Mais un *lets* arrive – un *lets* n'est pas méchant ; des hommes dotés de barbes peuvent être *létsim* également – un *lets* arrive et dit une blague. Disons que votre ami arrive et vous lance : « Ah, tu essaies d'être froum, c'est ça ? » Tout cet édifice d'idéalisme, tout ce gratte-ciel de cent étages que vous avez édifié s'effondre. Tout l'édifice explose en fumée et il ne reste rien. C'est le sens de ce passage du Méssilat Yécharim : cent réprimandes, cent conférences – des discussions sérieuses sur des thèmes nobles – mais au final, une *létsanout* peut réduire à néant cent édifices que vous avez construit dans votre esprit.

C'est dangereux dehors

Il est extrêmement important de se tenir à l'écart de personnes superficielles et stupides. Il ne s'agit pas uniquement de meurtriers ou de personnes qui sont *mé'halélé Chabbath*, mais de personnes qui ne sont pas intéressées à vivre des vies d'idéalisme, qui méprisent la recherche de la perfection. Si vous êtes ici, tout va bien pour vous. Mais lorsque vous quittez les lieux, vous devez être très attentifs avec vos oreilles. À moins d'emporter avec vous les cassettes que vous collez à vos oreilles jusqu'à jeudi soir prochain, autrement c'est dangereux dehors. Nous avons compris que l'oreille doit être consacrée à l'*avodot Hachem*, et nous commençons à saisir la valeur de ce tunnel de l'esprit.

Compte tenu de l'importance de l'oreille, en sa qualité de tunnel de l'esprit, la première chose que les Kohanim réalisaient pour servir dans le Beth Hamikdash était de consacrer leurs oreilles au service de Hakadoch Baroukh Hou.

Nous sommes tous Kohanim

Ce geste effectué par les Kohanim au Beth Hamikdash était un symbole de la manière dont nous devons vivre. En effet, lorsque Hachem annonça au Am Israël : *וְהָיִיתֶם לִי כֹהֲנִים מִכָּל הָעַמִּים* – Vous serez pour Moi un trésor parmi les nations (Chémot 19:5), que visait-Il ? Quel est notre rôle en tant que peuple de prédilection de Hachem ?



Hachem y répond dans le verset suivant : וְאַתֶּם תִּהְיוּ לִי מִמְלַכֶּת כֹּהֲנִים – Vous serez pour Moi une dynastie de Kohanim (ibid. 19:6). Ici, Hachem déclare qu'Il nous a choisis comme une nation de prêtres. C'est une nation où chaque individu, homme, femme et enfant, est un Kohen, qui s'évertue à mener une vie de sainteté au service de Hachem. Hakadoch Baroukh Hou a dit au Am Israël : « Vous êtes tous Mes Mamlékhet Kohanim, et Je veux que vous agissiez de la même manière que Mes Kohanim – Je veux que vous imitiez les principes que Je leur enseigne. »

C'est pourquoi l'appel de clairon du Am Israël est Chéma Israël. Écoute ! שְׁמַע יִשְׂרָאֵל אֱלֹהִים יְהוָה signifie que vous devez écouter avec diligence – vos oreilles doivent être consacrées au service de Hachem. Ouvrez les oreilles et écoutez comment réaliser la volonté de Hakadoch Baroukh Hou. C'est une carrière d'écoute – c'est notre rôle dans ce monde – écouter et apprendre.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

S'embarquer dans une carrière d'écoute

Je comprends la leçon de notre paracha : le premier pas dans le service de Hachem consiste à dédier nos oreilles ; je suis prêt à me lancer dans cette glorieuse carrière d'écoute. Je comprends que les oreilles sont un cadeau et je suis prêt à rendre à Hachem la pareille en les employant consciencieusement à Son service. Cette semaine, *bli néder*, je consacrerai cinq minutes par jour à étudier du moussar à voix haute et à écouter les propos que je lis à partir du *séfer*.



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Est-ce une mitsva plus grande de réciter tout le *séder hatéfila* chaque matin ou de réciter une partie de la prière et de penser davantage à ce que je dis ?

R : Je ne vous donnerai pas mon propre avis ; je me contenterai de citer le Tour : טוב מעט בכונה מהרבה שלא בכונה – Réciter une petite partie en réfléchissant à ce que vous dites a bien plus de valeur que de réciter à toute allure la prière.

Il est très important d'utiliser cette occasion de la téfila. Le 'Hovot Halévavot affirme que le but de la prière est

המחשבה נמשכת אחר הדיבור, vos pensées doivent suivre au final vos paroles. Une fois que vous vous habituez aux *שירי דוד עברך*, à réciter ces propos des cantiques des David, et à revivre quelque peu les grandes émotions qu'il exprima par son amour de Hachem, cela suscite une réaction en nous et nous acquérons un peu ce sentiment. Il est donc très important de passer du temps dans la lecture des *psouké dézimra*.

Pareil pour le Chemona Essré. Vous ne pouvez pas réciter l'ensemble du *chémona essré* avec *iyoun*, car ce sera l'heure de min'ha et vous n'aurez toujours pas fini. Mais si, en revanche, vous prenez chaque jour un petit morceau du *chemona essré* sur lequel vous réfléchissez, vous serez surpris de ce que vous découvrirez. C'est une mine d'or.

On ne réalise pas toujours que les Anché Knesset Haguédola qui ont composé le *chmona essré* étaient des *néviim* et de grands *'hakhamim*. Ils furent à même d'instiller une *'hokhma* très profonde à ces mots, et vous serez surpris de découvrir combien vous en bénéficiez. Plus vous y réfléchissez, plus vous verrez combien ces mots sont profonds. Le but de la prière avec *kavana* n'est pas simplement de dire les mots, mais de *léhitpallel*. Piller signifie réfléchir, et *léhitpallel* signifie : vous faire réfléchir. C'est la réussite que l'on obtient grâce à une téfila correcte. Elle nous élève et nous conduit à une conscience de Hachem et à une *ahavat Hachem*.

